



Le Cattleman "El Patron" d'Uberti en .45 Colt

Avec un nom pareil, il ne fait guère de doute que ce beau revolver ne fonctionnant qu'en simple action, très directement dérivé du Colt Single Action Army, entend bien dominer les compétitions de Cowboy Action Shooting. Bien construit, parfaitement fini, a-t-il tout ce qu'il faut pour être le patron ? En un mot, El Patron sera-t-il vraiment "The Boss" ?

El Patron est l'un des nombreux clones du Colt Single Action Army actuellement proposés par la maison Uberti.

Pas facile de s'y retrouver dans la jungle des clones concoctés par Uberti à partir du légendaire Colt Single Action Army, qui a largement contribué à asseoir la fabuleuse réputation de la marque au mustang !

Entre les New Model, Old Model, les diverses longueurs de canon, les calibres, les versions bronzées, nickelées, charcoal blue, inox, les cadres de poignée en acier ou en laiton, les poignées réalisées dans divers matériaux, le nombre de combinaisons possibles regroupées sous le vocable général de "Cattleman" est tout simplement énorme !

Pour ma part, je me suis laissé séduire par la dénomination un rien racoleuse de ce joli revolver. El Patron, ça manque un peu de modestie mais ça en jette !

Un new model

Chez Uberti, la plupart des clones du Colt SAA sont proposés dans deux versions



correspondant à deux générations d'armes qui se sont succédées dans le temps à peu d'intervalle.

La première est dénommée "Old Model" et correspond en réalité à la toute première

génération de Colt SAA initialement conçus pour le tir de cartouches chargées à poudre noire.

Ces armes sont reconnaissables au système de fixation de leur axe de barillet. Dans le cas des Old Model, il s'agit

d'une simple vis entrant en oblique par l'avant de la carcasse d'avant en arrière, sous le carénage de la baguette d'éjection.

De même, la tête de la baguette d'éjection des étuis est-elle de forme arrondie sur ces revolvers.

Sur les séries New Model, cette tête de baguette est plus ovale et l'axe de barillet se trouve immobilisé par un loquet à ressort monté au bas de la carcasse, sous le canon, se déplaçant latéralement de gauche à droite.

Le Patron qui nous intéresse ici est donc un New Model proposé par le fabricant sous la référence Mod. 4100, canon de 4"3/4, calibré en .45 Long Colt. Sauf erreur de ma part, le même revolver existe aussi en .357 Magnum. La finition générale de l'arme est d'excellente qualité tout en restant parfaitement classique. Le canon et son guidon, le carénage de la baguette



La carcasse fermée encadre le barillet. Les ajustages entre les éléments de l'arme sont excellents.

d'éjection, le barillet, la queue de détente et le cadre de poignée en acier sont recouverts d'un beau bronzage bleu noir profond dont la durabilité paraît bonne.

La carcasse en acier et le chien sont jaspés dans des tonalités brunes et bleutées.

La poignée en noyer taillée en un seul bloc, comme le veut le modèle, présente deux flancs finement quadrillés sur la quasi-totalité de leur surface.



Le bois est recouvert d'un vernis brillant dont la présence n'altère en rien la bonne tenue de l'arme même en cas de recul assez vif.

Le canon cylindrique long de 12 cm est vissé dans l'avant de la carcasse. À la bouche, son diamètre externe atteint 18 mm pour se porter 19,5 mm au niveau de son raccordement avec le bâti.

À l'intérieur du tube, les rayures à pas lent sont assez peu profondes mais bien marquées, toutes les surfaces

internes du tube étant par ailleurs bien polies.

Sous le canon, directement relié à lui, se trouve le carénage de la baguette d'éjection des étuis. Longue d'une dizaine de



Le montage du revolver est identique à celui du modèle d'époque avec un manchon indépendant enveloppant l'axe du barillet. Les deux échancrures creusées à l'avant de l'axe du barillet (à droite) sont bien visibles. Elles permettent de mettre le revolver en sécurité et de le repositionner rapidement en configuration "feu".

Seul le petit "Root model" à chien latéral avait fait exception à cette règle.

La partie supérieure de la carcasse est fraisée longitudinalement dans sa partie centrale. À l'arrière de cette rainure se trouve le cran de mire en "U" assez proprement dessiné.

centimètres, elle est déportée sur la droite. Du côté gauche, elle est fendue sur l'essentiel de sa longueur laissant apparaître la baguette et son ressort de rappel hélicoïdal.

Sur le dessus du canon, un peu en retrait de la bouche, se trouve le gros guidon fixe en forme de lame.

Réalisé en acier bronzé, son profil est globalement en quart de cercle. Haut de 9 mm, son épaisseur atteint un peu plus de 2 mm.

Le canon est vissé dans la face antérieure de la carcasse qui entoure entièrement le barillet. Ce bâti en acier est donc fermé ce qui, pour l'époque à laquelle le Colt Single Action Army fut mis sur le marché, constituait une réelle nouveauté. En effet, jusque-là, tous les revolvers Colt avaient été équipés d'une carcasse ouverte.

L'abaissement de la portière située à droite du bouclier de la carcasse donne accès à l'arrière du barillet.

Le cran de mire correspond à un segment arrière de la fraisure longitudinale pratiquée tout le long de la partie de la carcasse surplombant le barillet.

Il est donc clair que les organes de visée de cette arme sont fixes, comme sur les "origines". L'intérieur du plancher de carcasse reçoit l'essentiel des organes composant la platine. Verrou de barillet et queue de détente sont montés sur deux axes distincts mais sont connectés au même ressort de rappel.

Ce dernier, à la différence de ce que l'on observe normalement, n'est pas à deux lames mais est réalisé en corde à piano.

Pourquoi ? Je l'ignore ! Tout au plus puis-je supposer que ce choix a été fait pour supprimer tout risque de rupture du ressort quand le revolver est soumis à rude épreuve et à des sollicitations extrêmes. Quoi qu'il en soit, cette corde à piano s'acquitte parfaitement de sa double mission !

La poignée en noyer verni finement quadrillée sur ses deux faces est l'un des signes distinctifs d'El Patron. Au tir, elle offre une tenue ferme et confortable.

Le barillet à six chambres mesure environ 41 mm de long pour 43 mm de diamètre. Son rochet à griffes dépasse assez nettement au centre de sa face arrière.

Exactement comme sur les Colt anciens, le centre de ce barillet reçoit un manchon d'acier mesurant 46 mm de long sur 9 mm de diamètre. C'est ce manchon qui est traversé de part en part par l'axe du barillet dont le diamètre est de 6 mm.

Sur un peu plus de la moitié de sa longueur, le barillet est cannelé dans sa portion antérieure.

Une arme sûre

Je rappelle que les Colt SAA de haute époque ne disposaient d'aucun système de sécurité à proprement parler. Tout au plus un premier cran, précédant celui de demi-armé, permettait-il au chien de se placer légèrement en arrière afin

Le cadre de poignée en deux parties est réalisé en acier bronzé. Aucun dispositif ne permet de régler la tension du grand ressort.



que le percuteur ne puisse venir au contact de l'amorce d'une cartouche chargée dans le prolongement du canon.

Bien entendu, dans cette configuration, le barillet est immobilisé par son verrou.

Dans ces conditions, on comprend mieux pourquoi l'habitude (qui avait été prise du temps des

revolvers à percussion) de laisser le chien au repos sur une chambre vide fut conservée avec cette première génération de revolvers à cartouches métalliques intégrales...

Sur notre Patron, ce ne sont pas moins de deux dispositifs de sûreté qui ont été installés par les techniciens d'Uberti.

Le premier se situe au niveau de l'axe de barillet.

Cet axe entre dans l'arme par l'avant de la carcasse et vient se loger au centre du bouclier, à l'arrière de la carcasse, au niveau du logement du chien. L'orifice dans lequel s'engage l'arrière de l'axe est entièrement percé.

Tout à l'avant, l'axe de barillet présente deux rétrécissements ou épaulements nettement marqués dont la fonction est simple.

Pour mettre l'arme en sécurité, il faut placer le chien au cran de demi-armé. L'axe de barillet peut alors être poussé le plus en arrière possible afin que

son loquet vienne se prendre dans l'épaulement avant, immobilisant l'axe dans cette position.

Dans cette configuration, l'arrière de l'axe dépasse hors de la carcasse et interdit l'abattu complet du chien.

Pour rendre le revolver apte au tir, il suffit d'agir sur le loquet et de tirer l'axe vers l'avant afin que le verrouillage s'effectue au niveau de la gorge arrière.

C'est au niveau du chien que se situe le second système de sécurité et je dois dire qu'il est particulièrement ingénieux !

Ce chien ne possède pas deux mais trois crans. Le tout premier que l'on atteint très vite en tirant à peine le chien vers l'arrière reçoit un petit axe qui traverse le chien verticalement par l'intérieur.



Le manchon du barillet peut être dégagé par l'avant.

Le haut de cet axe est connecté directement à une sorte de cale métallique logée sous le percuteur.

Cette cale peut pivoter de haut en bas autour de son propre axe. En position haute, elle est collée au corps du chien et ne gêne en rien l'abattu complet. En revanche, en position basse, elle fait nettement saillie vers l'avant et interdit tout abattu complet et, par conséquent, toute percussion d'une cartouche.

Or, au premier cran, la tête de détente qui tient lieu de gâchette entre dans cette encoche et vient pousser vers le haut le petit axe vertical. En se relevant, celui-ci fait

pivoter la cale vers le bas. Sa saillie interdit alors au chien de venir en abattu complet.

C'est bien vu, bien réalisé mais aucun système au monde ne me convaincra au point de garder une cartouche chargée dans l'axe du chien !

Manifestement conçu pour bien résister à un usage intensif et à des conditions d'emploi plutôt éprouvantes, notre Patron est aussi équipé d'un autre dispositif moderne que l'on voit se généraliser sur les répliques de revolvers à cartouches anciens ne fonctionnant qu'en simple action. Il s'agit d'un petit poussoir venant renforcer l'action du ressort de doigt élévateur.

Composé d'un petit piston cylindrique, d'un fin ressort spiralé et d'une courte vis.

Le tout entre dans l'arme par l'arrière, horizontalement, par un tunnel percé juste au-dessus de la vis gauche reliant le haut du cadre de poignée à la carcasse.

Sous la pression exercée par son ressort, le petit piston vient pousser encore plus efficacement le doigt élévateur vers l'avant. C'est apparemment un bon dispositif car, même en cas de tir rapide, la rotation du barillet de notre Patron n'a jamais posé le moindre problème, pas plus que son verrouillage.

Le loquet commandant l'immobilisation de l'axe du barillet se déplace latéralement de gauche à droite. Toute la série de revolvers de type Cattleman entrant dans la catégorie New Model est équipée d'un tel système.



Le grand ressort logé à l'intérieur de la poignée ne dispose d'aucun système permettant de régler sa tension. Comme sur les armes originales, sa tête vient se placer sous un galet roulant monté en bas du chien.

La qualité générale de ce joli revolver est très bonne. Son fonctionnement mécanique est excellent et les finitions sont tout à fait dignes d'un produit portant la prestigieuse signature de la maison Uberti.

Les divers organes du revolver sont parfaitement ajustés entre eux avec des plans de joints bien nets. Les bronzages et autres jaspages sont de fort belle facture.

Tout ceci fonctionne à merveille et possède un "look" avantageux : que demander de plus ?

Le cadre de poignée réalisé en deux parties est un grand classique de la marque Colt que l'on retrouve dès les premières générations de revolvers produits à Hartford.



Les essais

À vide, le revolver ne pèse que 1 025 grammes pour une longueur totale atteignant à peine 26 cm. Avec son canon de 4"3/4, soit 12 cm, la ligne de mire du revolver est de 14,5 cm.

La prise en main, identique à celle qu'offre un vrai Colt SAA d'époque, est un pur bonheur et je ne vois pas très bien qui

pourrait être mal à son aise en empoignant une telle arme !

Pour nos essais de précision à 25 mètres sur appui, nous avons opté pour des cartouches Federal .45 Colt dont les projectiles SWC Hollow Point en plomb non chemisé pèsent 225 grains.

Utilisées dans ce type de revolvers, ces munitions ont une vitesse initiale inférieure 300 m/s. Le recul est perceptible mais en aucun cas violent, au point que même des tireurs peu expérimentés auront plaisir à utiliser de telles cartouches qui font bien "vivre" l'arme sans pour autant traumatiser le tireur. Le chargement s'effectue de façon classique.

Le chien est mis au cran de demi-armé afin de libérer la rotation du barillet par retrait de la tête du verrou dans le plancher de carcasse.

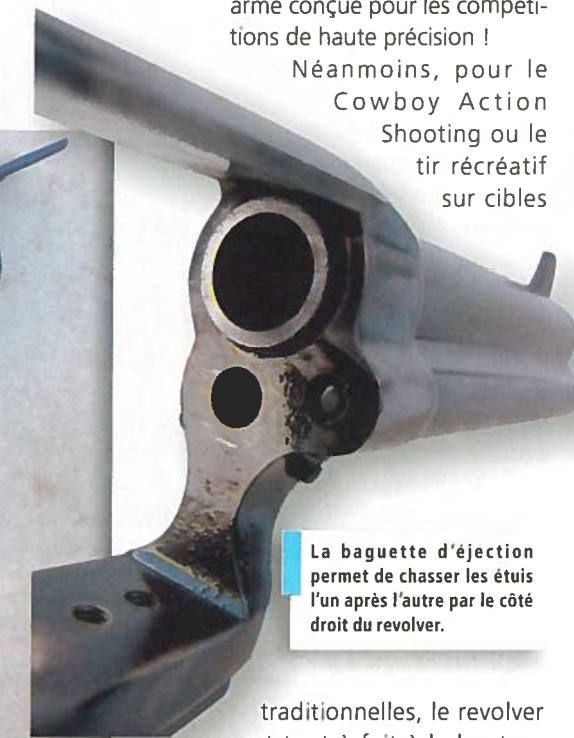


Le centre du bouclier de carcasse reçoit l'arrière de l'axe du barillet. Cet orifice est percé de part en part de sorte que si l'axe de barillet est poussé très en arrière, il interdit au chien de venir à l'abattu complet.

Cinq cartouches sont successivement introduites dans les chambres

attend de lui. Chacun aura bien compris qu'il ne s'agit pas d'une arme conçue pour les compétitions de haute précision !

Néanmoins, pour le Cowboy Action Shooting ou le tir récréatif sur cibles



La baguette d'éjection permet de chasser les étuis l'un après l'autre par le côté droit du revolver.

traditionnelles, le revolver est tout à fait à la hauteur et dispose d'un joli potentiel. Une fois encore, je tiens à insister sur la qualité

du barillet et le chien est remis au premier cran en face de l'unique chambre restée vide.

La visée du Patron est tout à fait correcte pour ce que l'on

Le classique ressort à deux lames agissant à la fois sur le verrou de barillet et la queue de détente a été remplacé par une corde à piano. Ce que l'exactitude historique a perdu sera sans doute compensé par une meilleure fiabilité.





La petite vis entrant à l'arrière de la carcasse, à gauche du chien, au-dessus de la vis servant à relier carcasse et cadre de poignée, débouche sur un petit canal débouchant à l'arrière du doigt élévateur.

du fonctionnement de la platine dont la fluidité et la précision sont réellement dignes d'éloges.

La course du chien est naturellement longue mais la puissance du grand ressort assure de belles percussions des amorces.

Avant de procéder à des essais de précision pure, j'ai cherché à prendre le revolver en défaut en le faisant fonctionner à cadence extrêmement soutenue.

Le résultat est clair et net : zéro défaut !

Manifestement, ce Patron assure en toutes circonstances.

Le travail de la détente, si l'on considère que l'arme d'essai était neuve, est un modèle du genre. Aucun grattage, course réduite, lâcher à moins de 1,5 kg de pression.

■ Guidon haut, tir bas !

Dès le premier coup d'œil, je me suis rendu compte que l'arme souffrait d'un défaut chronique affectant presque tous les revolvers de ce type : la hauteur excessive de son guidon.

Neuf millimètres, c'est vrai-

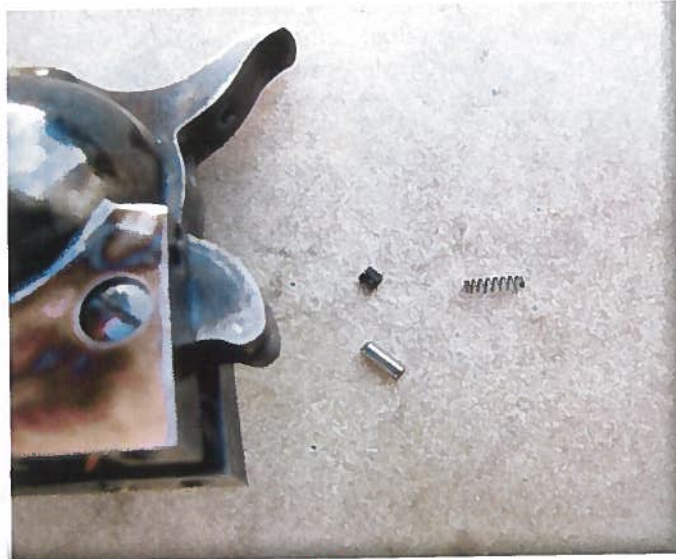
Je n'ai donc pas été surpris en découvrant à quel point le revolver groupait bas.

S'agissant d'une arme de prêt, il n'était pas question de modifier la hauteur de son guidon.

Pour ma part, j'évalue à environ 2 millimètres la hauteur de guidon qu'il faudra supprimer pour obtenir une visée classique offrant un groupement plein centre avec une prise de visée dans le 6 à 6 heures.

Attendez-vous donc à une ou deux séances de réglage.

En réalité, ce genre de tâche n'a rien d'insurmontable. Il suffit d'être un peu organisé, méthodique et correctement outillé.



Ce canal contient un petit piston, son ressort de poussée et la vis fermant le dispositif tout à l'arrière.

Une seule chose est importante : ne pas aller trop vite en besogne !

L'abaissement du guidon devra se faire très progressivement, à la lime douce ou à la meule à grain fin, l'idéal étant de disposer d'un Dremel® ou d'un outil équivalent. Il faudra surtout veiller à ne pas altérer la forme générale du guidon et ne pas hésiter à faire autant d'allers-retours que nécessaire entre l'atelier et le stand de tir afin d'effectuer entre chaque phase de meulage des tirs de



possible, de préférence sur appui.

Pour cette campagne d'essais d'El Patron, j'ai opté pour la formule de la contre-visée avec tout ce qu'elle peut comporter d'approximations. En visant le 1 de la cible à midi, soit le centre du bord supérieur de la C50, mes premiers groupements "sérieux" se sont produits dans le 7-8 à 10 heures.

L'efficacité du doigt élévateur du barillet est parfaite en toutes circonstances.

■ Conclusion

El Patron est l'une des très nombreuses déclinaisons du Colt Single Action Army rangées par Uberti dans la dénomination générique de Cattleman. Les quelques modifications techniques apportées au modèle original contribuent incontestablement à l'amélioration de ses performances, de sa sûreté de fonctionnement et de sa fiabilité. Le résultat final est un joli revolver solide, sûr et efficace, capable d'un niveau très acceptable de précision une fois qu'il aura été correctement réglé.

Alors, El Patron est-il The Boss ?

Pas sûr, mais il fait certainement partie des aspirants parmi les plus sérieux à ce titre tant convoité !

Didier BIANCHI

L'auteur tient à remercier M. Benoît Ducôté de la société Humbert à Veauche (42), importateur français de la marque Uberti, pour le prêt de l'arme ayant servi à la réalisation de ce banc d'essai.

Quand le chien est à l'armé, la cale située sous le percuteur est entièrement rétractée. L'abattu complet du chien est donc possible.

